

THÉÂTRE

RÉVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

ou



RECOLLECTIONS

OF THE

REVOLUTION

I

LES LOIX ET LES ROIS,

O U

LE BONHEUR
DES PEUPLES,

SCÈNE LYRIQUE.

PAR L. BURSAY.

La musique a été faite par M PÂRIS.

*Seconde édition augmentée de quelques couplets,
conformément à la reprise de cette Scène sur le
Théâtre de Bruxelles, le 30 Juillet 1793.*



A BRUXELLES,

Chez J. L. DE BOUBERS, Imprimeur-Libraire.

1 7 9 3.

PERSONNAGES.

Un officier Hongrois,

M. MEES.

Un officier Belge,

M. DUQUESNOY.

Une Espagnole,

Mad. BOCQUET.

Choristes des deux sexes.

*Allemands, Anglois, Espagnols, Russes, Belges,
Sardes, représentés par tous les Acteurs & Actri-
ces de S.A.R.*

Le lieu de la Scène est une Galerie.



LES LOIX ET LES ROIS,

O U

LE BONHEUR DES PEUPLES, SCENE LYRIQUE.

OUVERTURE.

R É C I T A T I F.

LE HONGROIS.

SOPHISTES orgueilleux dont les fausses maximes
Ont produit tant d'erreurs , de malheurs & de crimes,
Vous trompez l'univers :
Vous ne l'ignorez pas , votre philosophie ,
Dans les troubles de l'anarchie ,
Aux mortels abusés ne donne que des fers :

D U O.

LE BELGE ET LE HONGROIS.

S'il est un coin du monde
Où le flambeau des cieux ,
Dans sa course féconde ,
Eclaire un peuple heureux ;
C'est un état paisible où le Sceptre des Rois ,
Dans les mains de la bienfaisance ,

(4)

Sur la bafe des loix
Etablit fa Puiffance.

RECITATIF EN DUO.

LE BELGE.

C'eft à nous que le ciel fit ce don précieux.

LE HONGROIS.

Méritons le bienfait par la reconnoiffance.

LE BELGE.

Dans les mains de FRANÇOIS la fuprême Puiffance
Eft le droit de nous rendre heureux.

MORCEAU DE SYMPHONIE.

AIR A GRAND ORCHESTRE.

LE HONGROIS.

ROIS , dont le maître du tonnerre
Arma les généreufes mains ,
Qui , dans les dangers de la guerre ,
Cherchez le bonheur des humains :
Raffûrez l'Europe tremblante ,
Vengez votre honneur & vos droits ,
Mais à l'éclat de vos exploits
Mêlez cette voix confolante :
O paix ! ô douce paix ! préfent digne des Rois ,
Rends les peuples heureux fous l'Empire des loix.

LE CHŒUR.

O paix ! ô douce paix ! préfent digne des Rois ,
Rends les peuples heureux fous l'Empire des loix.

LE BELGE.

Espoir de l'Empire du monde,
 Prince, idole de tes sujets,
 La paix de l'Europe se fonde
 Sur tes vertus, sur tes bienfaits.
 Et toi, brillant dès ton aurore,
 CHARLE, émule des vieux guerriers,
 Ecoute, en cueillant tes lauriers,
 Ce vœu du Belge qui t'adore :
 O paix ! ô douce paix ! présent digne des Rois,
 Rends les peuples heureux sous l'empire des loix.

LE CHÊUR.

O paix ! ô douce paix ! présent digne des Rois,
 Rends les peuples heureux sous l'empire des loix.

LE HONGROIS.

Monarque, élève d'un grand homme
 Dans ses succès, dans ses revers,
 Tel qu'autrefois la Grece & Rome
 En donnèrent à l'univers ;
 Rerace les jours de sa gloire,
 Seconde l'Aigle des Césars,
 Et fais sortir du champ de Mars
 L'olivier, prix de la victoire.
 O paix ! ô douce paix ! présent digne des Rois,
 Rends les peuples heureux sous l'empire des loix.

LE CHŒUR.

O paix ! ô douce paix ! présent digne des Rois,
 Rends les peuples heureux sous l'empire des loix.

L'ESPAGNOLE.

O France, jadis la patrie
 Du goût, du bonheur & des arts,
 Faut-il sur ta gloire flétrie
 Attacher de tristes regards ?

Reine auguste, objet de nos larmes,
 Et des respects de l'univers,
 Quand verrons-nous tomber vos fers,
 Et calmer vos tendres allarmes!

O paix ! ô douce paix ! présent digne des Rois,
 Rends les peuples heureux sous l'empire des loix.

LE CHŒUR.

O paix ! ô douce paix ! présent digne des Rois,
 Rends les peuples heureux sous l'empire des loix.

LE BELGE.

Peuple abusé, triste victime
 D'un fanatisme audacieux,
 Du délire affreux qui t'anime
 Arrête le cours odieux:
 Vois nos cohortes valeureuses,
 Intrépides aux champs de Mars,
 Sur les débris de tes remparts
 Verser des larmes généreuses.

O paix ! ô douce paix ! présent digne des Rois,
 Rends les peuples heureux sous l'empire des loix.

LE CHŒUR.

O paix ! ô douce paix ! présent digne des Rois,
 Rends les peuples heureux sous l'empire des loix.

LE HONGROIS.

Cités (*) qui, cédant à nos armes,
 Vous dérobez aux feux vengeurs,
 Retrouvez des jours sans allarmes,
 Sous la garde de vos vainqueurs;
 Et, parmi les lys de la France,
 Contemplez sur vos boulevards,

(*) Condé, Mayence, Valenciennes, soumises par les armées des Princes coalisés, le 11, le 22, & le 28 Juillet 1793.

Aigles, Lions & Léopards,
Arborés par la bienfaisance.

O paix ! ô douce paix ! présent digne des Rois,
Rends les peuples heureux sous l'empire des loix.

LE CHŒUR.

O paix ! ô douce paix ! présent digne des Rois,
Rends les peuples heureux sous l'empire des loix.]

L'ESPAGNOLE.

Guerriers que nos regards avides
Suivent dans les champs de l'honneur ;
Que sous des héros intrépides
Réunit une noble ardeur ;
Dans vos chansons victorieuses,
Un jour, sous vos paisibles toits,
Du souvenir de vos exploits
Charmez vos compagnes heureuses.

O paix ! ô douce paix ! présent digne des Rois,
Rends les peuples heureux sous l'empire des loix.

LE CHŒUR.

O paix ! ô douce paix ! présent digne des Rois,
Rends les peuples heureux sous l'empire des loix.

LE HONGROIS.

Souverains qui, de l'Elbe au Tage,
Regnez sur vingt peuples divers,
La cause où l'honneur vous engage,
Est la cause de l'univers.
Quand le sort d'un enfant auguste
Enflamme vos cœurs généreux,
Armez-vous pour le terme heureux
De l'entreprise la plus juste.

O paix ! ô douce paix ! présent digne des Rois,
Rends les peuples heureux sous l'empire des loix.

LE CHŒUR.

O paix ! ô douce paix ! présent digne des Rois,
Rends les peuples heureux sous l'empire des loix.

LE HONGROIS ET LE BELGE.

Placés, un moment, sur la terre,
 Monarques, sujets, voulons-nous,
 Dans notre course passagère,
 Goûter le destin le plus doux ?
 Aimons un maître, & qu'il nous aime;
 Et qu'à l'envi, de toutes parts,
 Au sein du commerce & des arts,
 Eclate cette voix suprême :
 O paix ! ô douce paix ! présent digne des Rois,
 Rends les peuples heureux sous l'empire des loix.

LE CHŒUR.

O paix ! ô douce paix ! présent digne des Rois,
 Rends les peuples heureux sous l'empire des loix.

Marche pendant laquelle quatre génies, couronnés, le premier & le troisième de feuilles de laurier, le second & le quatrième de feuilles d'olivier & portant, le premier une couronne le second une balance, le troisième un sceptre, le quatrième un glaive; viennent déposer ces attributs aux pieds d'une statue pedestre de FRANÇOIS II, qui paraît soudain & au bruit d'une fanfare, revêtu de tous les ornemens de la dignité Impériale.

CHŒUR FINAL.

Vive à jamais, vive FRANÇOIS,
 De ses sujets l'ami, le père.
 Vive CHARLES son digne frère;
 Vive à jamais, vive FRANÇOIS !

F I N.



